Le Journal de la Clinique

Hiver 2015-16

CLINIQUE VÉTÉRINAIRE SAINT ROCH

- Dr MASURE-PINTCHMAN Agnès
- Dr MASURE Nicolas
- Dr WAMBERGUE Bérengère

05 63 58 39 70

1 Place du Pont Saint Roch
81500 LAVAUR

veterinaire.saintroch@gmail.com

Consultations sur RDV :
lun - ven 9h-12h et sam 9h à 13h

Consultations libres :
lun - ven 14h-19h

Notre équipe s'agrandit...

Marjolaine et Rosalie
avec le chien Twindy âgé de18 ans !

Bienvenue à **Marjolaine**, notre nouvelle assistante vétérinaire qui rejoint l'équipe et vient épauler Rosalie.

Lors de votre prochain passage à la clinique, toutes deux seront là pour vous accueillir et vous conseiller, ainsi que pour veiller au meilleur confort de votre compagnon.

Chatte Bella avec son
jeune maître et Rosalie

L'anesthésie générale : réduire le risque au minimum

En médecine vétérinaire, l'anesthésie générale est nécessaire à la réalisation de nombreux actes diagnostiques ou thérapeutiques.

L'anesthésie représente-t-elle un risque pour mon animal ?

Tout comme en médecine humaine, l'anesthésie de l'animal de compagnie comporte un certain risque, le taux de mortalité se situant suivant des études réalisées récemment autour de 0,17 % chez les chiens et 0,24 % chez les chats. Ces pourcentages ont énormément diminué ces 20 dernières années grâce à l'avènement des techniques et agents anesthésiques modernes.

Classification du risque

Typiquement seront plus à risque les animaux très jeunes ou très âgés, les accidentés, les animaux présentant des maladies cardiaques, infectieuses ou métaboliques (reins, foie, diabète, thyroïde), les brachycéphales (chiens à museau très court) et les sujets obèses.

Comment réduisons-nous le risque ?

De nombreuses mesures sont prises pour garantir la sécurité de votre animal lors d'une intervention.

Un **examen clinique** rigoureux préalable permet d'évaluer l'état de santé générale du patient. Une prise de sang avec **bilan pré-anesthésique** est systématiquement proposé avant chaque intervention. Cet examen complémentaire est important, car il peut mettre en évidence une maladie qui n'aurait pas pu être diagnostiquée par un simple examen clinique. Lorsqu'un souffle est détecté à l'auscultation, une échocardiographie vous sera conseillée afin de déterminer le stade de la maladie cardiaque.

La **pose d'un cathéter** et la **perfusion** du patient pendant la chirurgie permet de protéger les organes contre l'hypotension et de garder une voie veineuse pour l'injection de médicaments de réanimation.

L'**anesthésie gazeuse** présente l'avantage de fournir de l'oxygène à l'animal et entraîne un réveil plus rapide. L'utilisation d'**antidouleurs** morphiniques et la mise en œuvre d'une anesthésie locale permet de réduire les doses d'anesthésiques.

Finalement, nous luttons contre l'hypothermie en enveloppant les animaux au réveil et en les maintenant sur un **tapis chauffant** pendant l'intervention. Une surveillance tout particulière est mise en œuvre lors du retrait de la sonde trachéale pour les brachycéphales.

L'anesthésie comporte un risque, certes, mais permet de sauver de nombreuses vies et d'augmenter le confort de nos petits protégés. Nous nous tenons bien sûr à votre disposition pour toute question, afin que vous puissiez prendre une décision informée en toute circonstance.

Rappel de quelques substances dangereuses pour le chien

Le chocolat : très dangereux, car contient de la théobromine, qui peut provoquer des arythmies cardiaques, des troubles digestifs et une hyperactivité.

Les oignons : contiennent du disulfure d'allyle et de propyle, qui endommage les globules rouges dans le sang.

Saucisses, viandes grasses : peuvent provoquer une pancréatite, maladie très grave et surtout très douloureuse pour votre compagnon. Pas d'excès donc pendant les fêtes !

Le **paracétamol** provoque chez le chien, mais surtout chez le chat, des intoxications graves avec atteinte du foie. L'ibuprofène, quant à lui, endommage surtout les reins. Donc, ne soyez pas tentés par l'automédication !

Les plantes : l'étoile de Noël, le gui, le houx et l'if sont souvent utilisées comme décorations pendant la période des fêtes. Mettez-les hors de portée de vos petits compagnons !

En cas d'intoxication, contactez-nous d'urgence. Nous utilisons les services d'un centre antipoison.

La toxoplasmose – mythes et réalités

Un organisme un peu mystérieux

Tristement connu pour les risques qu'elle fait encourir aux femmes lors de leur grossesse, la toxoplasmose reste une maladie dont le cycle est fort méconnu du public. Non, il ne s'agit pas d'un ver, ni d'une bactérie ! En fait, nous parlons d'un protozoaire parasite, de la même famille que le *Plasmodium*, responsable de la malaria.

Cycle de vie

Comme tout parasite qui se respecte, *Toxoplasma gondii* vit aux dépens de son hôte.

Tout commence lorsqu'un chat mange une proie infectée, par exemple une souris, qui porte au sein de ses muscles des formes enkystées du parasite. Au contact des cellules intestinales du félidé, *Toxoplasma gondii* atteint le stade adulte et commence à se reproduire et à former des œufs (les oocystes). Ces derniers sont ensuite éliminés dans les excréments pendant une période allant de 1 à 3 semaines. Ils peuvent survivre plusieurs mois dans l'environnement.

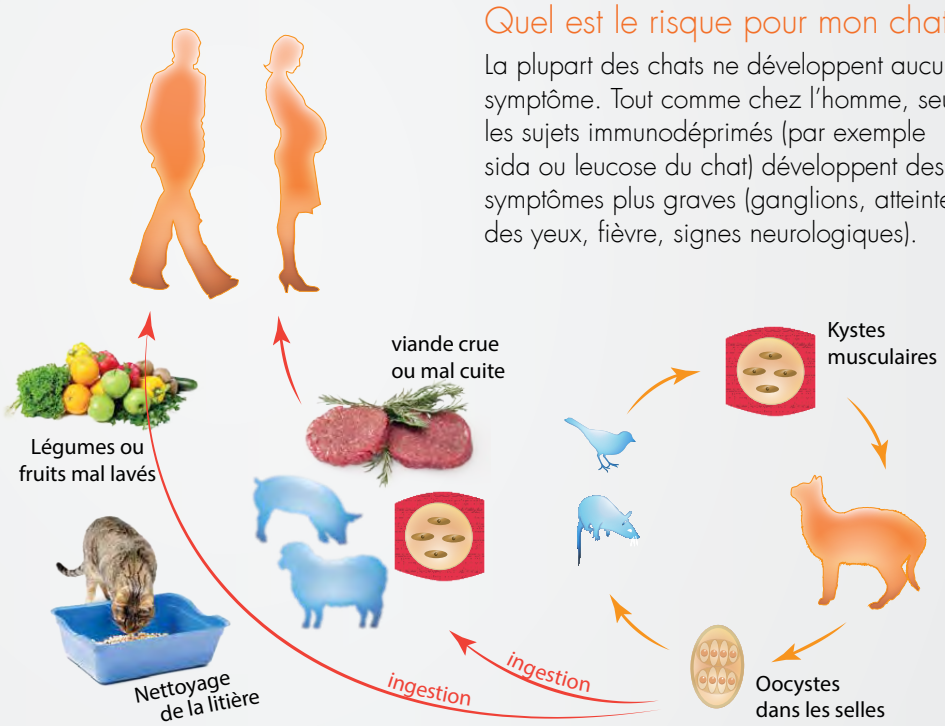
Les oocystes sont accidentellement ingérés par les hôtes intermédiaires (le rat, le porc, le mouton, l'homme). Ces derniers peuvent également s'infecter en ingérant de la viande mal cuite contenant des bradyzoïtes. Les légumes ou fruits mal lavés sont aussi une source importante d'infection (traces de selles de chats avec oocystes). Le parasite s'infiltre dans les cellules de l'hôte où ils prolifèrent à grande vitesse : ce sont les tachyzoïtes. Devant cette attaque, le système immunitaire se défend comme il se doit. Malheureusement, cela favorise la métamorphose du parasite en une forme enkystée, le bradyzoïte. Tapi au fond d'un muscle, de l'œil ou du cerveau, le parasite attend des jours meilleurs. Le cycle est bouclé lorsqu'un félidé attrape une proie infectée et ainsi de suite…

Quelle est la probabilité que mon chat soit infecté ?

Approximativement 50% des chats sont porteurs du parasite mais seulement 1% sont contagieux, car les chats n'excrètent le parasite que lors de leur toute première infection. La fréquence est plus importante pour les chats qui sortent et peuvent chasser que pour les chats d'intérieur qui mangent une alimentation industrielle indemne de toxoplasmes.

Quel est le risque pour l'homme ?

La vaste majorité des personnes qui attrapent la toxoplasmose ne développent aucun symptôme ou au pire un syndrome grippal. Les personnes immunodéprimées ou traitées avec des immunosuppresseurs (ayant reçu un greffe d'organe), ainsi que les femmes enceintes séronégatives (qui n'ont jamais été en contact avec la toxoplasmose) sont par contre à risque. Le parasite est en effet capable de passer la barrière placentaire et d'infecter l'embryon ou le fœtus. Il faut donc que les personnes concernées veillent à ne pas entrer en contact avec les déjections de leur chat, et qu'elles veillent à ne consommer que de la viande bien cuite et des légumes et fruits bien lavés. Le parasite n'est transmis ni par la salive, ni par le pelage du chat. De simples mesures d'hygiène permettent de réduire le risque d'une contamination. De plus, le chat n'est infectieux que pendant les 3 premières semaines après la primo-infection, il n'excrétera ensuite plus jamais d'oocystes, à moins qu'il ne soit lui-même immunodéprimé.



Quel est le risque pour mon chat ?

La plupart des chats ne développent aucun symptôme. Tout comme chez l'homme, seuls les sujets immunodéprimés (par exemple sida ou leucose du chat) développent des symptômes plus graves (ganglions, atteinte des yeux, fièvre, signes neurologiques).

Quel est le traitement ?

Il n'y a malheureusement pas de traitement préventif ; on traitera uniquement les chats présentant des symptômes. Une association de médicaments qui vise à éradiquer le parasite est utilisé dans la plupart des cas. Une guérison complète n'est pas toujours possible.

Si vous avez des questions sur votre propre santé ou celle de votre bébé, n'hésitez pas à consulter un médecin qui vous expliquera les faits plutôt que les mythes concernant la toxoplasmose.

DICO-ANIMO

M pour MORDEUR

Toute morsure doit être déclarée à la mairie.

Une surveillance sanitaire doit alors être mise en place : 3 visites chez le vétérinaire sont nécessaires.

N pour NUTRITION

La qualité de l'aliment est primordiale pour la santé de votre compagnon. Votre vétérinaire propose des gammes d'aliments issues de recherches avancées en nutrition. N'hésitez pas à nous demander conseil.

www.mediavelo.com